

Où est Iy'Oba Idia (1504-1550) ?

Trajectoires et valeurs
entre objets et images



CYCLE 2018-2019

Le Centre André Chastel propose un cycle de rencontres scientifiques dans des champs variés de l'histoire de l'art médiéval, moderne et contemporain. Chaque mois, conférences, tables rondes ou présentations d'ouvrage permettront de faire connaître au public les travaux les plus récents de ses membres, correspondants et doctorants. Les rencontres du Centre André Chastel sont coordonnées par Karine Boulanger (CNRS), Catherine Gros (ministère de la Culture) et Thierry Laugée (Sorbonne Université), assistés de Grégoire Aslanoff (CNRS).

10 OCTOBRE 2018 | SALLE PERROT (2^e ÉTAGE)

Figures non figuratives : art pariétal paléolithique et kaléidoscope.

Par Arnaud Maillet et Romain Pigeaud (CRÉEAAH, CNRS, Rennes)

14 NOVEMBRE 2018 | SALLE PERROT (2^e ÉTAGE)

Nice, découverte touristique et artistique. Apologie de la nature à partir du XVIII^e siècle.

Par Marie Hérault et Hervé Brunon

12 DÉCEMBRE 2018 | SALLE PERROT (2^e ÉTAGE)

Esthétique et politique, l'impossible équation. La photographie sociale tchèque de l'entre-deux-guerres au regard du contexte transnational. Par Fedora Parkmann

16 JANVIER 2019 | SALLE INGRES (2^e ÉTAGE)

Où est Iy'Oba Idia (1504-1550) ? Trajectoires et valeurs entre objets et images.

Par Felicity Bodenstein

13 FÉVRIER 2019 | SALLE INGRES (2^e ÉTAGE)

La reprise de la vie artistique en Allemagne après 1945. Par Axelle Fariat

13 MARS 2019 | SALLE INGRES (2^e ÉTAGE)

Les rencontres léonines au XIX^e siècle : politique, histoire et image. Par Katie Hornstein

10 AVRIL 2019 | SALLE INGRES (2^e ÉTAGE)

Jouer avec le feu. La pyrotechnie au service du pouvoir. Par Gaëlle Lafage

15 MAI 2019 | SALLE INGRES (2^e ÉTAGE)

À propos du Prado : une histoire de l'architecture comme métaphore de régénération nationale.

Par Adrián Almoquera

12 JUIN 2018 | SALLE INGRES (2^e ÉTAGE)

Orient-Occident : regards croisés sur les monuments de Mistra. Présentation du projet de recherche.

Par Élisabeth Yota



CENTRE ANDRÉ CHASTEL
Galerie Colbert, 2 rue Vivienne
75002 Paris
www.centrechastel.paris-sorbonne.fr



Le Centre André Chastel est une unité mixte de recherche en Histoire de l'art (UMR 8150) placée sous la tutelle du ministère de la Culture, du CNRS et de Sorbonne Université.

CENTRE CHASTEL

Où est Iy'Oba Idia (1504-1550) ?

Trajectoires et valeurs
entre objets et images

MERCREDI
16 JANVIER 2019
À 18 H 30
GALERIE COLBERT
SALLE INGRES
(2^e ÉTAGE)
2 RUE VIVIENNE
75002 PARIS
ENTRÉE LIBRE

Les cinq masques en ivoire de la reine-mère Idia (xvi^e siècle) qui sont à Londres, New York, Seattle, Stuttgart et dans une collection privée anglaise sont sans doute les objets les plus iconiques de l'art du continent africain tel qu'il peut être illustré dans les ouvrages de référence.

Ces cinq menus objets étaient emportés comme des souvenirs personnels par les officiers les plus haut placés de l'expédition dite punitive des forces navales britanniques qui envahit le royaume du Bénin, dans le sud-ouest du Nigéria actuel, en février 1897.

Cette présentation met en regard leurs trajectoires réelles et matérielles avec l'imaginaire de la reine-mère, Iy'Oba Idia qui imprègne la culture de Benin City. Il s'agit de comprendre les différentes manières de percevoir Idia et comment ces perspectives sont entremêlées. Il y a d'une part la vision et les valeurs qui passent par les objets matériels singuliers, historiques, estimés comme authentiques et conservés dans les musées d'Europe et d'Amérique du Nord. Cette vision s'est formée au gré des déplacements des masques depuis 1897 ; c'est l'histoire du marché de l'art et de la muséographie qui a partiellement transformé des éléments régaliens en chefs-d'œuvre des arts du monde.

L'autre vision d'Idia est celle d'une grande figure historique de la défense et de l'expansion du royaume du Bénin sous le règne d'Esigie (1504-1547) et ses ambitions impériales. Elle est constituée de perceptions locales, régionales. À Benin City, Idia se reproduit pour exprimer d'autres possibles que son absence. Depuis les années 1970, son image contribue aussi à forger un discours de résilience nationale voire pan-africaine.

Nous interrogerons donc le rôle des substituts et créations des objets enlevés face aux objets de musée. Ces répliques en ivoire, en résine, en bois, ces photographies et ces gravures, voire ces films, qui font d'Idia, une « personne distribuée », pour citer l'expression d'Alfred Gell, qui agit aussi bien globalement que localement. Les masques en ivoire et leurs avatars illustrent toute la complexité de la fabrique du patrimoine : celui des nations, des rois, des peuples et des musées universels.

En couverture :
La reine Idia en emblème
de la Faculté des arts,
Université de Benin City.
Photographie de
Felicity Bodenstien, 2017.